

CAMINITO Giulia, *L'acqua del lago non è mai dolce* (2021, Bompiani, 300 p.)



L'auteure née à Rome en 1988 est diplômée en sciences politiques. Elle a reçu plusieurs prix pour son premier roman, *La grande A*.

La famille de Gaia, la narratrice, vient s'installer tout près du lac de Bracciano, ancien cratère de volcan. La famille avait d'abord quitté une maison insalubre dans la périphérie de Rome où sévissait la misère et la drogue puis avait fui l'hostilité des voisins dans un appartement au centre de la capitale.

C'est Antonia, la mère, femme autoritaire, courageuse et sans concessions qui dirige le foyer d'une main de fer et se bat au quotidien pour les siens. Le père est paralysé, Gaia a deux frères jumeaux plus jeunes et un frère aîné, Mariano, avec qui elle entretient une fraternelle complicité. Ce dernier est un adolescent révolté contre tout ce qui entrave sa liberté, il est donc en conflit avec sa mère.

La jeune Gaia, complexée par la condition sociale de sa famille et par son physique qu'elle juge ingrat, ne se sent à sa place nulle part. Durant sa scolarité elle noue cependant quelques amitiés avec des filles de son âge, évitant de leur révéler les difficultés auxquelles sa famille est confrontée.

L'arme qu'elle décide d'utiliser pour échapper à sa condition sociale est, avec la connivence de sa mère, l'étude à laquelle elle consacre désormais toute son énergie.

Cela ne l'empêche pas d'être ouvertement amoureuse d'un garçon et fugitivement convaincue de lui plaire. Illusion de courte durée ! Une qui se disait être son amie séduit le jeune homme. Gaia, comme chaque fois qu'elle se sent trahie, réagit avec une extrême violence : incendie des voitures garées devant la maison du garçon, tentative de noyer sa rivale dans le lac...

Il y a bien Iris, une amie fidèle et compréhensive, mais Iris meurt et Gaia, dévastée, réagit là encore violemment.

Au terme d'efforts considérables pour réussir ses études, elle se voit refuser la bourse qui lui permettrait d'acquérir le diplôme convoité et une promotion sociale. Quel pourra être alors son avenir ? Autour du lac de Bracciano se déroule ainsi l'existence de la narratrice aux prises avec une réalité pourrie, contaminée comme l'eau du lac.

Le roman, dépourvu d'une véritable intrigue, se rapproche d'une chronique : le style épouse les méandres des impressions, des idées, des révoltes de Gaia et s'étire souvent en de longues phrases, des listes d'impressions qui ralentissent le rythme du texte ou bien le rendent saccadé.

Le lac est le miroir poétique des frustrations et des colères de Gaia : un paysage intérieur qui est rarement doux et apaisé.

Danielle FUSTÉ
Mai 2022